

guerre, & de le contraindre à chercher lui-même son salut chez les Chéïks, ses voisins. L'une & l'autre de ces nouvelles paroît également hasardée; & tout ce que l'on peut conclure de cette incertitude, c'est que les succès du Capitan-Pacha ne sont pas des plus rapides, ni des plus éclatans.

BAGDAD (*le 16 Juin.*) Depuis que la ville de Bassora s'est rendue aux persans, on n'en reçoit des nouvelles que par quelques particuliers, qui s'échappent furtivement, & qui disent tous, que Sader-Kan traite durement & sans distinction les habitans de la ville, quoiqu'il ne paroisse pas dans l'intention de s'en défaire. Il n'y a eu contre nous aucun acte d'hostilité de la part de Nezer-Ali-Kan : nous savons seulement, qu'il est campé avec un corps de dix à douze mille hommes près de Kermencha, dont il est gouverneur, & qu'il a fait occuper par des troupes les frontieres du Kurdistan & de notre territoire. Un envoyé de Nezer-Ali-Kan est venu ici chargé des ordres de Kerim-Kan; & depuis ce tems le bruit s'est répandu, que ce Régent nous offroit la paix aux conditions suivantes : “ 1°. Que Bassora resteroit sous la puissance des persans pendant quelques années, parce que, l'intention du Régent étant d'envoier par terre une armée pour soumettre l'Iman de Mascate, Bassora lui serviroit d'entrepôt : 2°. que, lors de la restitution de cette place au Grand-Seigneur, il demandoit, que le gouvernement du Kurdistan fût partagé